

**UNIVERSITE PARIS 8 – VINCENNES-SAINT-DENIS**

Auteur : Juliette Pommier.  
Directeur : Jean-Louis Cohen.  
Discipline : Architecture.  
Soutenance : 14 janvier 2010.

Titre : *Vers une architecture urbaine. La trajectoire de Bernard Huet.*

Des années 1950 à la fin du siècle, le champ architectural français passe de la Reconstruction d'après-guerre à la crise urbaine, et du constat d'échec de l'urbanisme « moderne » au retour à la question de la ville, de l'histoire et des fondements de la discipline architecturale. Cette mutation, vécue et nourrie par la génération des architectes intellectuels formés dans les années 1960 à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts, est analysée dans cette thèse sous l'angle d'une trajectoire emblématique : celle de Bernard Huet. Acteur essentiel du renouvellement intellectuel de la discipline, cet architecte occupe à diverses périodes chacune des positions dominantes du champ : il est le fondateur de l'Unité Pédagogique d'Architecture n°8 en 1969 et de l'Institut d'Etudes et de Recherches Architecturales et Urbaines en 1970, le rédacteur en chef combatif de *L'Architecture d'aujourd'hui* de 1974 à 1977, et enfin l'architecte urbain de la Place de Stalingrad, de l'Avenue des Champs Elysées et du Parc de Bercy, pour ne citer que les opérations parisiennes.

L'objectif de ce travail est de mettre en évidence, au travers des discours, des pratiques et des œuvres de cet architecte et de ses contemporains, d'une part le renouvellement des problématiques, des représentations et des aspirations des architectes français, et d'autre part les nouvelles modalités selon lesquelles la discipline se pense.

Pour traiter ce double questionnement, l'analyse s'est bâtie sur l'entrecroisement de plusieurs approches. Entre sociologie, histoire, biographie, épistémologie et analyse architecturale, les différents points de vue ont permis de tisser ensemble les conjonctures théoriques vécues et nourries par B. Huet, sa trajectoire au sein du champ architectural, et les modes de théorisation pratiqués par l'architecte. Selon les moments constitués par les relations entre conjoncture, trajectoire et mode de théorisation, l'étude a mis en lumière la pluralité des modèles conceptuels selon lesquels B. Huet et sa génération pensaient l'architecture et la ville. Oscillant selon les auteurs et les périodes entre la théorie, la doctrine, le système de concepts, le paradigme, ou le concept d'architecture, les définitions adoptées pour décrire la pensée architecturale se révèlent signifiantes aussi bien des éléments et de leur organisation que de la vision du monde et des enjeux théoriques, sociologiques et politiques sous-jacents.

En pleine crise urbaine, alors qu'il est en formation à Paris, puis à Milan et à Philadelphie au début des années 1960, B. Huet est confronté à la doctrine implicite de l'Ecole des Beaux-arts et au paradigme élaboré par Louis I. Kahn. Suivant les facteurs complexes de la réception et de l'assimilation, il intègre ou rejette les éléments de ces systèmes de pensée en fonction des aspirations qu'il partage avec sa génération : afin de redevenir légitime, l'architecture doit quitter l'arbitraire de l'art pour la légitimité de la technique et des sciences sociales, la pensée architecturale doit se restructurer pour rejoindre l'univers scientifique des disciplines universitaires reconnues. Les termes permettent d'éclairer les contenus et les objectifs des systèmes de pensée considérés : la doctrine Beaux-arts reproduit un système corporatiste et ses techniques quasi-artisanales, le paradigme kahnien renouvelle la définition de l'architecture et de la société – et répond ainsi aux aspirations de la génération 68. La doctrine décrit davantage la structure du champ architectural et son rapport au champ du pouvoir, et le paradigme la dimension théorique voire spirituelle de la discipline.

Au cours des années 1970, après la fermeture de la section architecture de l'École des Beaux-arts et l'ouverture des Unités Pédagogiques, et tandis que la recherche architecturale française se met en place, B. Huet et sa génération conquièrent les scènes du champ architectural et se font les défenseurs du renouvellement intellectuel de la discipline. Dans l'effervescence théorique de cette période, nourrie par les recherches italiennes, les sciences sociales et la conscience croissante de la ville et de l'histoire, la transformation simultanée des représentations, des problématiques, des concepts et des méthodes des jeunes architectes permet d'examiner l'émergence d'un nouveau paradigme, désigné dans cette thèse sous le nom d'architecture urbaine. La contribution de B. Huet à cette élaboration collective s'appuie sur la construction d'un système de représentations articulant à différents niveaux l'« idée de ville » et le « concept d'architecture », l'espace et la société, l'individuel et le collectif, l'instant et la longue durée. Dans cet effort de théorisation, la volonté de faire système s'associe au tissage pluridisciplinaire d'une nouvelle vision du monde.

Dès la fin des années 1970, le groupe des architectes intellectuels commence à accéder à la commande : l'architecture urbaine devient progressivement la norme, ses concepts et ses formes se propagent, le « type », le « contexte », le « projet urbain » se font lieux communs. A son tour confronté à la concrétisation, B. Huet adapte son discours à la pratique. Il n'est plus tant question de démontrer l'articulation théorique entre ville et architecture que de sélectionner et d'appliquer les notions opératoires et les règles de conception correspondant à la théorisation de l'architecture urbaine : du concept d'architecture aux préceptes du projet urbain, de la méthode de lecture urbaine à la pensée analogique, toujours justifiée par les potentialités du site. La volonté de faire système se retrouve dans la pratique ; elle n'est plus une légitimation discursive mais une démarche opératoire à l'œuvre. Le système conceptuel s'efface au profit des applications. Le projet synthétise et résout dans sa forme l'ensemble des problématiques énoncées par l'architecte, dans une totalité concrète qui raconte son processus en même temps que le site.